

# Rapport d'activité 2018



## 1. Introduction

---

### Le Nouveau Partenariat est en marche ...

En effet, le premier bilan du nouveau partenariat est réjouissant. Nos craintes s'envolent pour laisser place à un regain de motivation dans la poursuite des objectifs fixés. Les jalons sont posés. Vous lirez dans ces pages que les acteurs nord et sud sont impliqués et engagés, tant dans les projets traditionnels que dans les nouveaux, la transition se fait en douceur.

De la part de nos partenaires, on constate qu'ils ont su s'adapter et mobiliser des compétences incroyables. Ils y trouvent aussi un nouvel équilibre de valeurs où ils sont réellement acteurs et promoteurs de leur formation, ils en prennent la responsabilité et la gestion. CPA a un rôle de prestataire de service en offrant des formations adaptées et conçues ensemble afin de répondre au mieux aux besoins explicités. Naturellement, CPA peut contribuer à combler des manques dans la limite de ses moyens très restreints.

Il me tient à cœur ici de relever le travail de qualité réalisé par nos partenaires africains haïtiens, et par nos volontaires qui donnent de leur temps non seulement pendant les vacances d'été durant les stages, mais aussi ici en Suisse en participant aux journées de formation et de réflexion, à la journée de restitution et en recherchant activement des fonds pour finaliser les projets.

Les volontaires sont encadrés par le Conseil de Fondation qui prend les décisions, sur propositions du Conseil Exécutif de CPA. Cette manière d'opérer est réglée et fonctionne bien. Toutefois, constatant la charge de travail intense du CE, le Conseil de Fondation a décidé de s'impliquer plus intensivement dans ces projets. Le Conseil de Fondation doublera ses rencontres annuelles l'an prochain.

Je vous souhaite bonne lecture, vos réactions et votre soutien sont les bienvenus.



Josy Stolz

Présidente du Conseil de Fondation de CPA

## 2. CPA en bref - Quelques données pour 2018

### 2.1. Les instances

- Changement au Conseil exécutif en fin d'année : le départ regretté de Fredy Franzoni, et l'accueil de Chantal Giger (volontaire CPA depuis 2010, et déjà membre du Conseil de Fondation).



### 2.2. Les activités en Suisse

- Conseil de Fondation : 2 demi-journées avec 9 membres
- Comité exécutif : 10 journées de travail avec 4 membres
- Activités internes des volontaires :
  - **Préparation et formation des volontaires : 2 journées avec 10-12 personnes**
  - **Elaboration du séminaire de formation des futurs formateurs des projets Bénin et Haïti (SEM 18) : 1 journée avec 6 personnes**
  - **Restitution et analyse des résultats du Nouveau partenariat : 1 journée avec 25 personnes**



### 2.3. Les activités d'accompagnement et de formation à l'étranger

- Un stage de formation d'enseignantes\*<sup>1</sup> à Kikwit (RDC) de 3 semaines, avec 2 volontaires
- Un séminaire de formation de nouvelles formatrices à Haïti, en partenariat avec ASAH, de 2 semaines avec 2 volontaires
- Un séminaire de formation de nouvelles formatrices au Bénin en partenariat avec l'AMAF-Bénin de 2 semaines avec 2 volontaires



### 2.4 Evaluation du volume de travail bénévole des volontaires et membres de CPA

Sur recommandation des associations faïtières du bénévolat, CPA n'hésite plus à faire valoir l'énorme engagement de tous ses membres actifs, du Conseil de Fondation, du Conseil exécutif et des volontaires oeuvrant sur le terrain. Un total estimé autour de 300 journées au cours de l'année 2018, similaire chaque année d'activité.

Pour une dizaine de membres ce sont 10 années d'engagement voire plus dans divers rôles. CPA les remercie chaleureusement de leur disponibilité, de la richesse de leurs compétences, des apports humains et de leur disponibilité sans lesquels CPA ne pourrait exister.

<sup>1</sup> L'usage du féminin pluriel couvre toutes les personnes qui agissent comme enseignants ou formateurs, locaux ou volontaires suisses, dans le cadre des partenariats.

### Petit calcul des activités bénévoles des membres de CPA

- **Activités bénévoles collectives** en Suisse (séances, journées de formation) soit 95 jours et pour la préparation des stages (4j x 6 volontaires) 24 jours : soit au total **119 jours**
- **Activités de formation de terrain à l'étranger** (formation et déplacements en été, pendant les vacances scolaires) dans 3 sites en 2018 : Kikwit 2 x 20 jours = 40 jours / Bénin 2 x 18 jours = 36 j / Haïti 2 x 18 jours = 36 j. Total = **112 jours**
- **Travail de secrétariat, présidence et trésorerie** : estimation difficile, entre **70 et 80 journées**

→ Total estimé pour 2018 : 290 à 310 journées

- Ce calcul n'intègre pas le **travail individuel**, les préparations de séance et la préparation des stages avant/après par les volontaires, ni tous les déplacements pour les séances.



### 3. CPA échange avec d'autres organisations et personnes-conseil

- CPA présente ses activités à l'Assemblée des délégués et sur demande, aux assemblées des associations cantonales du SER (Josy Stolz, présidente CPA).
- CPA poursuit la collaboration avec ASAH Association des Amis de Haïti (Genève) pour concevoir et préparer le séminaire de Jérémie. En novembre, Alain Bonvin présente le séminaire SEM 18 réalisé à Haïti à l'AG de l'ASAH. La satisfaction de l'ASAH conduit à renouveler la collaboration pour l'an prochain.
- Sur invitation du professeur Abdjelalil Akkari, CPA se présente aux étudiants du séminaire de la FAPSE Genève. Magdalena Peral et Marie-Thé Sautebin témoignent des objectifs et des pratiques de terrain (10 mars 2018).

- Diverses opportunités d'échanges et d'apprentissages mutuels à l'occasion d'une journée de la DDC sur l'éducation : « Engagement de la DDC pour une éducation de base et professionnelle » (septembre) ; et de la journée du RECI sur « L'éducation des migrants » (novembre) avec la présence de M-Thé Sautebin
- Une délégation du Conseil exécutif rencontre Jean-Marie Byll sur les questions financières et les perspectives de CPA (John Christin et Chantal Giger).

## 4. Le Nouveau partenariat en marche

---

### 4.1. Rappel des points-clés du Nouveau Partenariat (NP)

Avec le nouveau partenariat initié l'an dernier (voir Rapport d'activités 2017), la responsabilité revient au partenaire de poser les objectifs de formation pour les enseignantes stagiaires et/ou pour les formatrices, de concevoir le stage/séminaire (durée, destinataires, organisation, contenus et programme), d'établir le budget et assurer son financement (y compris contribution sollicitée auprès de CPA).

CPA offre un appui pédagogique et méthodologique au partenaire à travers la collaboration à distance et la présence de volontaires lors de la formation d'été.

Vu la réduction forte des contributions financières des bailleurs, CPA a décidé de ne plus accorder de per diem pour les stagiaires ou formatrices en formation et de réduire la contribution journalière pour les formatrices locales. En outre, le budget réservé aux frais des volontaires (voyage, hébergement-repas) reste à charge de CPA et séparé du budget des partenaires pour les stages.

### 4.2. Activités de partenariat conduites dans trois situations différentes en 2018

#### - Kikwit-RDC :

Cet ancien partenaire a bénéficié d'une même stratégie de formation continue d'enseignantes qu'auparavant, donc avec la poursuite du travail au niveau pédagogique mais une nouvelle organisation. Huit formatrices ont encadré 80 stagiaires enseignantes pendant 3 semaines. CPA couvre encore tous les frais car le partenaire ne peut pas trouver de ressources propres à Kikwit pour le moment, vu la situation exceptionnelle.



## - ASAH-Haïti et AMAF-Bénin : deux situations nouvelles

Les organisations partenaires sont nouvelles : AMAF-Bénin cherche ses fonds auprès de CPA et du BUCO, ASAH-Genève-Haïti couvre les frais, CPA étant prestataire de services au niveau pédagogique.

Dans ces deux sites, CPA y accompagne un séminaire de formation de formatrices (SEM Fo 18), où la priorité est inversée par rapport aux pratiques CPA en vigueur jusqu'ici. Il s'agit désormais de former de futures formatrices (FuFo) qui seront chargées d'animer un stage pour enseignantes dès l'été 2019. Les participantes au séminaire SEM Fo 18 étaient des conseillères pédagogiques et des inspectrices : 26 au Bénin et 19 à Haïti, pendant 2 semaines pour chaque lieu.



### 4.3. Analyse des trois projets 2018, observations et conclusions

#### Le Nouveau partenariat pour les partenaires

CPA a collaboré avec deux nouveaux partenaires qui répondent aux critères définis en 2017 (ASAH et AMAF), ce qui permet de partir sur de nouvelles bases : des partenaires plus motivés, plus impliqués et non plus en attente. CPA note une amélioration des prises en charge et de la responsabilisation des partenaires locaux. Malheureusement, les autres partenaires potentiels (présents au séminaire SEM 17) n'ont pas su ou pu déposer de projet répondant à nos critères (UDEN-Sénégal, SNEC Mali, SELT Togo, FENECO RDC, tous des syndicats). Afin d'encourager les Togolais à concevoir leur propre projet, deux personnes ont été invitées à co-animer le séminaire du Bénin avec les deux formatrices suisses.

Il est évident que la recherche de fonds par les partenaires restera difficile et supposera un accompagnement de la part de CPA, à défaut une contribution. Toutefois, les relations traditionnelles de dépendance financière sont fortement modifiées, les partenaires n'étant plus assistés mais responsabilisés au niveau de la réponse à leurs besoins (objectifs, contenu, programme) et au niveau de la gestion financière.



#### Le Nouveau partenariat pour CPA

Première conséquence, une diminution des budgets des stages dans leur ensemble (frais globaux locaux réduits, et séparation des frais concernant les volontaires). Les partenaires assument cette situation plus économe et exigeante. Par voie de conséquence, une diminution importante des coûts pour CPA, avec l'augmentation proportionnelle des coûts CPA pour les volontaires (voyage, hébergement, repas).

Cette stratégie libère les volontaires CPA de la gestion des budgets (avant, pendant et après le stage). Elle les soulage pendant les stages, leur laissant plus d'énergie pour l'accompagnement pédagogique. Il en ressort de meilleures et plus saines relations entre les volontaires CPA, les responsables locaux, les formateurs et les participantes-stagiaires.

## Le Nouveau partenariat pour les bénéficiaires

Les participantes en formation - en 2018 : enseignantes stagiaires à Kikwit et futures formatrices en Haïti et au Bénin - sachant qu'elles ne toucheront rien, malgré des stages rémunérés concurrents, ont reconnu la valeur de la formation et maintenu leur assiduité. Cette exigence facilite la sélection des participantes qui choisissent de venir, pour la qualité et non pour la rémunération. D'où l'importance de préciser les conditions avant l'inscription des bénéficiaires aux formations.



## Le Nouveau partenariat pour les formatrices locales (à Kikwit)

L'importante diminution de leurs perdiems - vu la participation moindre de CPA et l'exigence de sources locales – est bien acceptée. Elle produit un effet de sélection (probité, engagement, éthique partagée...) qui se répercute dans l'engagement tout au long du stage.



## Quelques conséquences pour poursuivre le Nouveau Partenariat

Le changement de paradigme au niveau organisationnel et pédagogique amène tous les acteurs à modifier leur posture. Les modalités de formation s'adaptent de plus en plus aux réalités locales et exigent des compétences nouvelles de chaque partie. Désormais, la formation de formatrices et futures formatrices s'appuie sur les compétences locales avérées (dans leurs rôles de conseil pédagogique et inspection). Elle précède la mise en place des stages pour les enseignantes : c'est une inversion de la priorité par rapport à la stratégie classique CPA de formation vécue ces dernières décennies.

De ce fait, la tolérance de CPA à l'égard des conditions exigées (équité genre, engagement sur la durée, âge ...) se confronte aux situations locales (aucun jeune et très peu de femmes accèdent au poste de conseiller pédagogique ou inspecteur, d'où l'absence de ces dernières parmi les FuFo). Toutefois, ces priorités restent importantes, CPA les maintiendra en ce qui concerne les stagiaires, des enseignantes d'abord.

CPA doit tenir compte des énormes contraintes locales pour fixer les dates de stages (effets des grèves, des aléas étatiques et ministériels, et situation politique générale). Il en ressort pour les volontaires de multiples exigences en terme de compétences, d'adaptabilité, de disponibilité et de souplesse à tous les niveaux : contenu, relations inter-culturelles, organisation du temps, planification, programme.

**Les priorités pour l'avenir :** afin d'assurer la conduite des projets pédagogiques dans le respect mutuel, CPA cherche d'abord à renflouer ses caisses (recherche de fonds, de donateurs...), à renforcer et renouveler les équipes de volontaires, et à s'appuyer sur davantage de formatrices d'enseignantes.



## 5. Un budget en recherche d'équilibre

---

La diminution des contributions publiques pour l'aide au développement se fait sentir auprès de toutes les ONG, malgré les discours de certains politiciens.

Nous sommes très reconnaissants au SER – Syndicat des enseignants romands - de nous soutenir dans la durée, même si les montants ont diminué également, en raison des difficultés financières qui se manifestent là aussi. Les sommes du SER sont le socle de nos financements, assurant le fonctionnement en Suisse et permettant de compléter la part qui n'est pas prise en charge par l'aide publique.

Nos liens avec Valais solidaire sont exigeants. Les fonds libérés doivent être rigoureusement argumentés et justifiés. Il n'empêche qu'un climat de confiance règne et que les responsables font tout leur possible pour tenter de répondre aux demandes croissantes des ONG locales, alors que les fonds publics stagnent, voire diminuent.

Enfin, nos donateurs complètent de façon importante les revenus qui nous permettent de répondre aux demandes de nos partenaires.

Un défi qui nous attend est de trouver un meilleur appui pour le financement des frais liés à la prise en charge des enseignants volontaires qui se rendent sur place pendant l'été. C'est effectivement un poste de dépenses important, mais c'est aussi le cœur de notre action : assurer un échange personnel entre professionnels au cours des stages. L'échange de personnes est inscrit dans nos statuts comme un des axes forts mis en place, car nous ne nous limitons pas à assurer un financement de formation que nous devrions suivre à distance.

## 6. Déplacement de compétences, merci à Fredy Franzoni

---

Merci Fredy pour la mise à disposition de tes grandes compétences, de tes qualités, de ton expertise et de ton humanisme. Ton travail en étroite collaboration avec Marie-Thé Sautebin a permis à CPA de progresser et de réussir ce défi qui nous semblait impossible à atteindre.

D'autres projets t'occupent, mais nous savons que tu restes à disposition et toujours à l'écoute.

Les mots ne suffisent pas à exprimer toute notre reconnaissance et nos remerciements sincères.



Et voici les mots de Fredy lors de son départ :

### **MAL D'AFRIQUE**

*Mal d'Afrique. On le ressent déjà au moment où on croise le regard de la dame noire assise à côté lors du voyage de retour. L'odeur artificielle du tissu coloré de son nouveau pagne qui se mélange avec l'odeur aigre de sa transpiration, due peut-être à l'émotion de son premier voyage. Une fois débarqué, la nostalgie de ce mélange de couleurs, dans un monde où on ne s'habille presque qu'en noir. Dans les narines l'odeur et le rejet, qui ont aussi été embarras, pour les vagues de sueur subies. Aimer est accepter le beau et le mauvais.*

*Mal d'Afrique, c'est rouler sur nos routes et se demander le pourquoi de nos trottoirs si larges, goudronnés, avec des bordures solides en granit et les voir tous vides. C'est aussi se rappeler qu'attendre d'une façon trop obsessionnelle le demain nous empêche de vivre notre aujourd'hui. Apprendre « ici et maintenant » est chez nous matière de cours et de séminaires, des fois avec des étiquettes ambitieuses et des prix conséquents. Pas besoin d'enseigner le « ici et maintenant » en Afrique : on le vit quotidiennement. Irresponsabilité à nos yeux, mais qui est besoin de survie dans une terre qui ne partage pas ses ressources.*

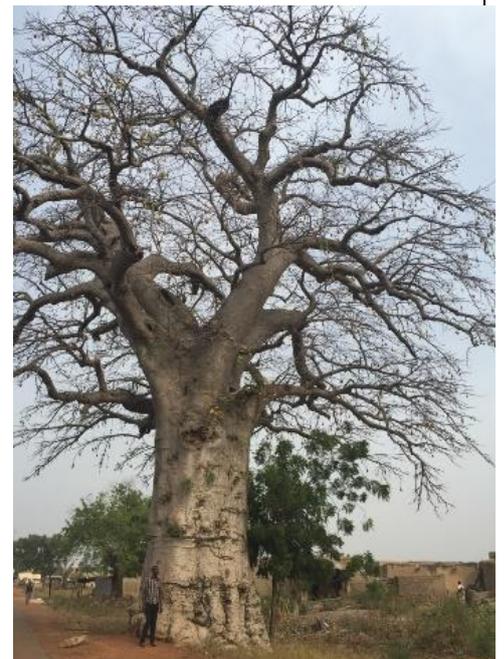
*Mal d'Afrique, c'est une coquille posée à ton oreille qui ne restitue pas l'onde de la mer, mais les sons de la vie quotidienne. Enfants qui jouent ; vieux qui discutent ; femmes qui rigolent ; le mélange des rappels des animaux. Scooters qui roulent sur la terre battue ; le grincement des vieux vélos, des charrues, des poulies des puits. Le son des radios transistor. Les coups rythmés des mortiers, avec les enfants qui se laissent bercer sur les dos des femmes. Le crépitement des braises, le bouillir des casseroles. Des coups de marteau, l'érafflement rythmé des scies. Le respire du vent. Bruitages à l'état pur, comme un film qui n'a plus besoin d'images.*

*Mal d'Afrique, c'est s'interroger sans préjugés sur une dimension spirituelle nouvelle, où foi, nature, magie, dogmes se croisent sans crainte. Eglise et forêt sacrée ; prêtres et marabout ; saints et ancêtres ; esprits du bien et du mal, tout se mélange. En Afrique on se bat, même avec violence, entre les différents courants chrétiens et les musulmans, pour se reconnaître tous animistes.*

*Mal d'Afrique, c'est aussi s'interroger sur les responsabilités du passé et du présent de la part de ceux qui continuent, étrangers et indigènes, à dessiner un continent sur des logiques et des lois étrangères à la culture locale.*

*Mais le mal d'Afrique demande aussi un symbole positif, pour donner un espoir à demain. Ça pourrait être un baobab : trapu, pas beau dans ses formes, avec son tronc obèse et les faibles branches qui paraissent vouloir s'accrocher au ciel en suivant une partition musicale démente. Mais il a des racines qui savent creuser en profondeur, qui sont capables de fournir l'approvisionnement nécessaire, même là où nul être vivant serait capable de s'en sortir. Il est solidement planté ; son bois est de valeur médiocre, il est difficile à extirper, mais sait offrir fruits et feuilles avec des propriétés étonnantes.*

**Oui, mon mal d'Afrique s'appelle Baobab !**



## 7. Notre histoire récente par Juliane Corboz

Lors d'une journée de formation, Juliane Corboz, présidente de CPA (1995-2010) nous a fait revivre les cinq premières décennies de CPA à travers sa mémoire et son témoignage de terrain (volontaire entre 1987 et 2013). Nous la remercions vivement pour toutes ses années passées avec nos collègues africains et au sein des instances suisses de CPA. Elle y a partagé généreusement ses compétences, son temps et y a entretenu sa jeunesse. *L'intégralité de cet historique se trouve sur le site : [fondationcpa.ch](http://fondationcpa.ch).*



*Après les indépendances de nombreux pays africains en 1960, un immense mouvement de solidarité s'est développé en Suisse. De nombreux jeunes gens sont allés sur place pour offrir leur aide aux populations.*

*En ce qui concerne CPA, tout a commencé au Congo RDC, ex Congo belge ou Zaïre.*

**Dès 1965**, des enseignants suisses présents sur le terrain ont mis sur pied une aide destinée à leurs collègues africains, en collaboration avec l'association des enseignants suisses alémaniques SLV et avec la société pédagogique romande SPR. Sur place, la FENEZA, le syndicat des enseignants reconnu par le ministère du travail, permettait d'avoir un ancrage officiel dans le pays.

**1970-1985** - Les équipes suisses allaient dans chaque pays concerné avec leur propre conception de la formation et leurs méthodes de travail : Zaïre, Mali et Togo.

**1985-1997** - En 1995, ECH (ex SLV) s'est retiré et la SPR a continué seule à assurer la coopération pédagogique avec ses partenaires africains. CPA est devenu un groupe de travail du SER (ex SPR) avant de se constituer en **Fondation** le 21 avril 2004. La Fondation est toujours intimement liée au SER.

### **Formation de formateurs à Kikwit (550 km à l'est de Kinshasa)**

*A cette période, les conditions de communication, de nourriture, de logement et de sécurité étaient fort précaires. Le niveau des enseignants était au plus bas : il n'y avait plus eu de formation initiale depuis la zaïrianisation des années 70 ; les stagiaires, bien que titulaires de classes, savaient à peine lire et écrire.*

**1987-1989** - Ce furent des **années de transition**. Nous avons travaillé par centre d'intérêt, et nous avons réfléchi, enseignants africains et suisses, à la façon de construire une formation qui ait un sens dans les conditions réelles.

**1989** - C'est le début de la formation de nouveaux formateurs. Il a fallu faire appel à l'inspecteur principal pour pouvoir disposer d'un plan d'études national afin d'en connaître le contenu à transmettre. Les enseignants ne le possédaient pas, c'étaient les inspecteurs qui leur disaient ce qu'ils devaient faire !

## **La nouvelle pratique CPA**

*Le travail avec les stagiaires en classe se déroule sur le mode habituel : préparation des leçons données aux enfants et la critique de la leçon.*

**1991-1998** - *Les stages se sont déroulés tant bien que mal, parfois ils ont dû être supprimés pour cause de troubles et de grands pillages.*

*Durant cette période, l'idée a germé de demander aux formateurs zaïrois de produire un document qui puisse leur servir d'outil de travail pour leur propre pratique. Ils ont écrit ce qu'ils ont appelé **le Guide du Formateur**. Ils ont travaillé dans des conditions extrêmement pénibles tant toutes les infrastructures du pays étaient à terre.*

*Ce Guide a été exploité lors de stages éclatés au Zaïre, puis au Mali et au Togo.*

*C'est ainsi que nous avons peu à peu élaboré à Kikwit la formation CPA. A savoir partir de la pratique pour aller vers la théorie. C'était ce qui nous semblait le plus judicieux pour que nos collègues puissent progresser. Le thème de la formation vise l'essentiel et le quotidien de l'enseignant. La formation est très pratique.*

**1999** - *CPA décide de commencer des stages à Kinshasa, uniquement destinés aux éducatrices maternelles qui manquent cruellement de formation.*

**2007 – 2009** - *De nouveaux formateurs ont été formés à Kikwit selon la méthode mise en place à Kinshasa.*

**2000 - 2010** - *En Suisse, le comité de CPA a cherché à se définir en tant qu'institution, à structurer son organisation et à unifier les méthodes de travail dans tous les pays d'intervention. La formation des formateurs est devenue le but de CPA. Un référentiel de compétences a été élaboré.*

*CPA a négocié des accords de coopération avec les ministères de l'éducation respectifs et mis sur pied des commissions pédagogiques indépendantes du ministère et du syndicat, mais reconnues par ces instances.*

*Aujourd'hui, un nouveau partenariat a été mis sur pied qui demande à nos partenaires de fournir une plus grande participation financière pour les stages.*

*Que ces échanges de compétences puissent durer encore longtemps !*



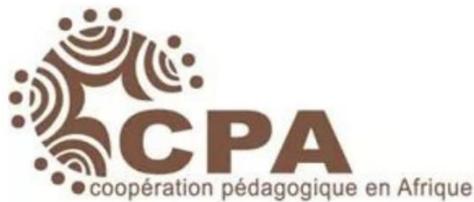
## 8. Conclusion

Nous tenons ici à réitérer nos remerciements à nos bailleurs de fonds – Valais Solidaire et le SER – et à nos généreux donateurs, ainsi qu'à toutes les personnes actrices de ce changement. Ces dernières ont fait preuve de générosité, de motivation et ont mis à profit leur solide expérience pédagogique et pratique, ainsi que leur créativité au profit de CPA. Toutes ces énergies en synergie ont permis à CPA à relever de beaux défis !

Une belle énergie partagée !



Nous avons toujours besoin d'appui logistique, de ressources humaines et financières, ici en Suisse et sur le terrain.



Envie de nous rejoindre ? N'hésitez pas à nous contacter .

Un don est toujours apprécié : CCP 17-51257-9 / IBAN CH83 0900 0000 1751 2157 9

#### Pour la Fondation CPA,

Josy Stolz  
Rue Neuve 29  
2502 Bienne  
stolzmartij@gmail.com

Présidente

M-Thé Sautebin  
Rue Salomé 13  
2502 Bienne  
mtsautebin@bluewin.ch

Secrétaire générale

John Christin  
Route de la Jorette 41  
1899 Torgon  
jochrol@gmail.com

Vice-président /  
Trésorier